

La Bolduc en tournée : un patrimoine matériel unique

Vicky Boulay

Volume 51, Number 2 (180), July–October 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71970ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boulay, V. (2014). La Bolduc en tournée : un patrimoine matériel unique. *Magazine Gaspésie*, 51(2), 45–47.

La Bolduc en tournée : un patrimoine matériel unique

La collection Mary Travers, dite La Bolduc, du Musée de la Gaspésie compte quelque 300 objets qui relèvent, pour la plupart, de la sphère privée de la famille Bolduc. Cependant, certaines pièces moins connues de la collection sont tout à fait inusitées, car elles offrent un regard unique sur la vie culturelle et l'industrie du spectacle des années 1930 au Québec*.

♦ Vicky Boulay

Conservatrice, Musée de la Gaspésie



La Bolduc à ses débuts. De gauche à droite : Albertine Villeneuve, La Bolduc et Gustave Doiron.

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Madame Édouard Bolduc. P11/8.



La « Troupe Bolduc » en 1936.

À l'arrière : La Bolduc, Armand Lacroix, Jean Grimaldi, André Carmel.
À l'avant : Collette Ferrier, Manda Parent.

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Madame Édouard Bolduc. P11/8.

En effet, La Bolduc, considérée comme étant la première auteure-compositrice-interprète québécoise, doit son succès et sa popularité aux nombreux disques qu'elle a enregistrés, mais aussi, et surtout, aux multiples spectacles présentés aux quatre coins du Québec ainsi qu'en Ontario et en Nouvelle-Angleterre. Les objets issus des spectacles ou en lien avec les tournées auxquelles a participé La Bolduc nous informent donc sur les débuts bien modestes de l'industrie du spectacle au Québec et nous révèlent toute l'ampleur de la carrière de scène de « Madame Édouard Bolduc ».

Ses débuts

Née à Newport le 24 juin 1894, Mary Travers est la fille de Lawrence Travers, anglophone d'origine irlandaise, et d'Adeline Cyr, Canadienne-française. Très tôt, son père l'initie à différents instruments de musique traditionnels, dont le violon, mais aussi l'harmonica et la guimbarde. En 1907, à 13 ans, Mary s'exile avec sa demi-sœur à Montréal. En 1927, elle se fait remarquer lors des Veillées du bon vieux temps au Monument National. Deux ans plus tard, elle sort son premier disque *La Cuisinière*. Et c'est le succès.

En 1931, elle s'initie aux rudiments de l'organisation de spectacles

de tournée à l'invitation de Juliette d'Argère qui l'invite à se joindre à sa troupe burlesque. Durant trois mois, de mai à juillet, elle se produit avec cette troupe dans plusieurs villes et villages, de Hull à Sept-Îles. Au même moment, madame Bolduc se rend compte qu'elle n'a que peu d'occasions d'enregistrer ses chansons. En effet, la crise économique perdure et met à mal l'industrie du disque qui éprouve de graves difficultés financières. Ne pouvant se faire entendre par la voie des enregistrements, Mary décide de se tourner vers les spectacles dans les petites villes du Québec et de fonder, à

l'instar de Conrad Gauthier, sa propre troupe ambulante qu'elle nomme la Troupe du Bon Vieux Temps.

L'ère des grandes tournées

La Bolduc veille maintenant à la gestion et à l'organisation de ses tournées de spectacles. Toutefois, elle fait appel à ses relations pour trouver l'appui nécessaire à la réalisation de ses projets. Ainsi, elle s'associe, selon les tournées, avec Jean Grimaldi, chanteur et directeur de tournée de théâtre burlesque, et Henri Rollin, avec qui elle codirige notamment sa première tournée en Nouvelle-Angleterre en 1934.

Que ce soit sous la codirection de Grimaldi ou de Rollin, le spectacle présente presque toujours le même modèle, soit le canevas souple des spectacles de burlesque. En outre, une représentation se compose d'une partie vaudeville ou burlesque et d'une partie folklorique, mais les performances de madame Bolduc demeurent toujours l'attrait principal.

Les premières tournées se déroulent surtout à Montréal et dans les environs, mais s'ajoutent rapidement des tournées ailleurs au Québec et dans les régions francophones de l'Ontario et du nord-est des États-Unis. D'ailleurs, les différentes affiches de spectacle s'avèrent fort utiles : elles nous permettent d'identifier les villes et les villages visités et elles nous renseignent sur le genre d'établissements dans lesquels la troupe se produisait. À cette époque, ce type de spectacles ne bénéficiant d'aucune aide financière externe, on performait dans les sous-sols d'église, les salles paroissiales et dans les cinémas ou les théâtres.

Le patrimoine matériel de ses tournées

L'organisation des spectacles, c'est-à-dire la préparation et la distribution des affiches ainsi que la coordination de la publicité, occupe beaucoup Mary. Certains artefacts de la collection de La Bolduc sont, à ce point de

vue, révélateurs des moyens et du matériel employés pour assurer cette activité. Tout d'abord, on utilisait des caractères typographiques mobiles pour faire la reproduction de lettrage ou encore apporter des corrections sur une affiche. Une fois celle-ci terminée, on avait recours à un marteau d'affichage pour l'apposer. Pour produire des affiches uniformes, on utilisait un support d'imprimerie, sorte de pièce de bois rectangulaire munie d'une poignée et d'une traverse de métal dans laquelle on insérait les lettres afin de les reproduire.

Pour des fins d'impression, on utilisait également différents types de blocs d'imprimerie en demi-teintes. Il s'agit d'un procédé photomécanique qui utilise le négatif d'une photo pour ensuite la briser en milliers de petits points afin de reproduire une gamme complète de tons. L'image est ensuite transposée sur une plaque de zinc ou de cuivre et est collée ou clouée sur un bloc de bois. On peut enfin utiliser le

Vous aimez le Magazine Gaspésie ? Alors, abonnez-vous !



Il n'y a que des avantages.

Pour vous :

- Vous le payez moins cher qu'en kiosque.
- Vous êtes parmi les premiers à le recevoir.
- Vous êtes assurés de pouvoir le lire encore longtemps car vous aurez contribué à sa viabilité.

Pour nous :

- La santé du Magazine en dépend !

Avis à nos abonné(e)s :

Pour plusieurs d'entre vous, l'adresse postale est maintenant votre adresse civique sans mention de numéro de case postale. Si la direction du magazine n'en est pas informée, la livraison postale de votre magazine devient impossible. Plusieurs abonné(e)s ont malheureusement connu cette déception. S.v.p., avisez-nous de tout changement à votre adresse. Merci !

Vous voulez réfléchir avec nous sur l'histoire du développement de votre région ?

Veillez : ☐ me réabonner ☐ m'abonner ☐ abonner la personne ci-dessous désignée

Je paie à l'ordre du Magazine Gaspésie par : ☐ chèque ☐ mandat-poste

J'utilise une carte de crédit : ☐ Visa ☐ Master Card ☐ Paiement Desjardins

Carte n° Expiration / /

Signature

Mon adresse

Nom

Adresse

Code postal

Je veux que l'abonnement débute avec :

☐ juillet ☐ novembre ☐ mars

Je désire abonner

Nom

Adresse

Code postal

Tél. : ()

Tél. : ()

Tarifs d'abonnement (taxes incluses)

- | | |
|--|----------------|
| ☐ 1 ans / 3 numéros | 27 \$ (Canada) |
| ☐ 2 ans / 6 numéros | 52 \$ (Canada) |
| ☐ 3 ans / 9 numéros | 75 \$ (Canada) |
| ☐ État-Unis | 50 \$ |
| ☐ Outre-mer | 75 \$ |

Ces tarifs sont sujets à changement sans préavis.

Magazine Gaspésie

80, boul. Gaspé
Gaspé (Québec)
G4X 1A9
Tél. : (418) 368-1534
poste 102
Télec. : (418) 368-1535
Courriel : magazine@museedelagaspesie.ca
museedelagaspesie.ca



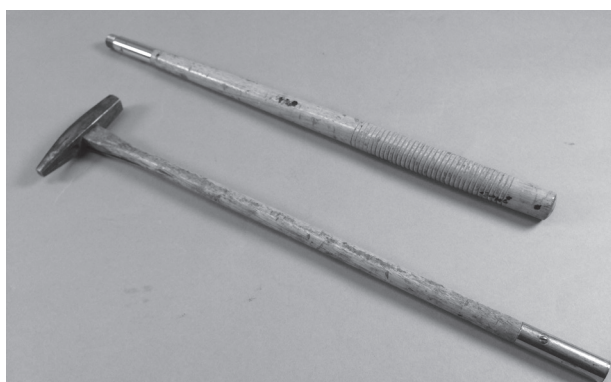
Abonnez-vous.



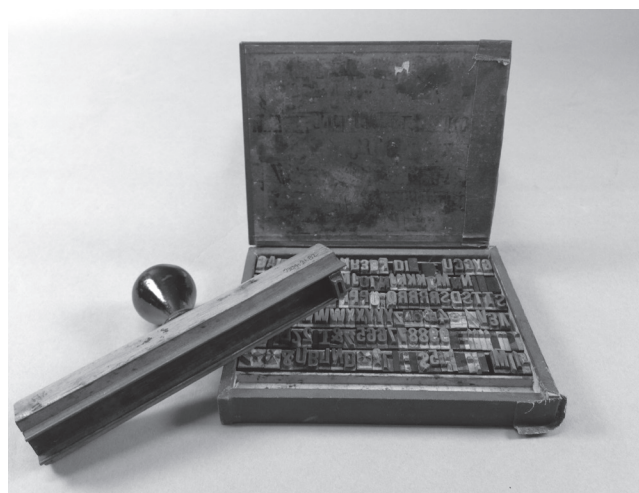
Bloc d'impression en demi-teinte, utilisé pour reproduire des photographies sur des recueils de chansons de La Bolduc.
Source : collection Musée de la Gaspésie. 1984.21.80.



Disque 78 tours de la chanson « La cuisinière », qui a lancé la carrière de « La Bolduc » en 1929.
Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Madame Édouard Bolduc



Marteau servant à clouer les affiches sur les poteaux.
Source : collection Musée de la Gaspésie. 1984.21.50.1-2



Matériel d'impression.
Source : collection Musée de la Gaspésie. 1984.21.82 et 1984.21.81-1-257

bloc d'impression pour la reproduction d'images ou de partitions de chanson.

En effet, parmi les quatre blocs que nous possédons, deux sont des portraits de La Bolduc et les deux autres représentent les paroles et les partitions des chansons « Gaspésienne pure laine » et « As-tu vu l'éclipse? ». On sait que La Bolduc, durant les intermèdes, vendait des livrets des paroles de ses chansons. Ainsi, ces blocs d'impression ont peut-être servi à reproduire, à de moindres coûts, les paroles et les partitions de ses chansons.

Une courte carrière, un grand héritage

Un triste événement assombrit la tournée entreprise à l'été 1937. Alors qu'ils quittaient Rivière-du-Loup pour aller en direction de la Gaspésie, les membres de la troupe sont victimes d'un accident de voiture et Mary est la plus grave-

ment blessée. Comble du malheur, alors qu'elle est hospitalisée pour soigner ses fractures et sa commotion cérébrale, les docteurs lui découvrent un cancer. C'est le début pour La Bolduc d'une lutte qu'elle ne pourra gagner. Toutefois, avec toute sa détermination et sa persévérance et malgré ses traitements de radiothérapie, Mary Bolduc trouve la force nécessaire pour remonter sur scène en 1938, 1939 et 1940. Elle se produit sur scène pour la dernière fois le 19 décembre 1940 à Saint-Henri. Mary Bolduc s'éteindra le 20 février 1941 à l'Institut du radium de Montréal.

Personne ne peut rester indifférent devant l'ampleur de la carrière de cette pionnière des tournées de spectacles au Québec. D'autant plus que parallèlement à cette vie de tournées, La Bolduc continuait de mener une vie de famille on ne peut plus traditionnelle. D'ailleurs, quand elle le pouvait, elle

amenait sa famille avec elle en tournée. Femme courageuse et déterminée, madame Édouard Bolduc a réussi à bien vivre de son métier d'artiste de la scène, et ce, durant la dure crise économique des années 1930. ♦

* La version intégrale de ce texte est disponible dans www.museedelagaspesie.ca

Sources

- Andréann Dupuis, « La Bolduc : une pionnière de l'émancipation des femmes au Québec », *Magazine Gaspésie*, juillet 2013, n° 177, p. 47-49.
- David Lonergan, *La Bolduc : La vie de Mary Travers*, Gaspé, Isaac-Dion Éditeur / Musée de la Gaspésie, 1992, 212 p.
- Claire Versailles, Claire. « Bolduc, La ». *Encyclopédie Canadienne*. Toronto: Historica Canada, 2006, [en ligne], <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-bolduc/>, Consulté le 6 avril 2014.
- « Madame Édouard Bolduc (Mary Rose Anne Travers), folkloriste et chansonnière (1894-1941) », dans *Bibliothèque et Archives Canada* [en ligne], <http://www.collectionscanada.gc.ca/gramophone/028011-1031-f.html>, Consulté le 4 avril 2014.